

**Chevilly-Larue**  
le journal  
n° 178 - Juillet-Août 2016



# Blandine Sazerac "Clichteuse" de rue

Blandine Sazerac est photographe amateur. Elle s'est remise à la photo à l'âge de 40 ans et depuis, en un peu plus de deux ans, certains de ses plus beaux clichés ont été déjà exposés à Fontenay-sous-Bois, Ivry-sur-Seine et Paris. Autodidacte, Blandine travaille à l'instinct. Visages, street art, transports et manifestations sont ses sujets de prédilection. Entre ombre et lumière, ses photos au cœur des luttes sociales sont dignes d'un grand reporter.

**M**ardi 14 juin 2016, 19h, au téléphone Blandine est essoufflée. Elle sort tout juste des manifestations qui agitent le pays et Paris. Sans casque ni masque, elle a passé sa journée à "clichter" « *la rue qui dit non à la loi El Khomri, la rue en colère, debout et non couchée* », elle a vu la violence de près, les bombes lacrymogènes fuser... Son Canon a pris des coups mais elle n'a rien lâché. Comme à chaque manifestation qu'elle couvre, Blandine est animée par la volonté de témoigner. « *Pas pour juger ni dénoncer* » mais juste pour attraper du regard l'instant fugace où poésie et réalité s'entrelacent. Chasseuse d'images sensibles, autodidacte et perfectionniste, elle travaille au flair, à l'instinct. Il y a trois ans, elle ignorait presque tout de la photo. Le déclic s'est produit en octobre 2013 avant que la Tour Paris 13 et ses fresques murales ne soient totalement rasées. Poussée par la nécessité de conserver une trace de la plus grande exposition collective d'art urbain jamais réalisée, Blandine ressort son appareil. « *L'œil rivé au viseur, j'ai eu le sentiment de voir le monde comme un enfant le voit pour la première fois. Le voir ainsi a déclenché en moi la nécessité de m'exprimer via la photographie* ». Pudique et discrète, l'appareil caché pour ne pas se faire remarquer, elle est dès lors à l'affût de toute émotion à même de résumer ou de révéler une vie le temps d'un cliché. Solidaire des Roms confrontés à l'exclusion et la précarité, Blandine s'immisce ensuite dans les camps d'Ivry-sur-Seine et de Ris-Orangis où ils sont expulsés. « *Je ne pouvais pas être la voyeuse avec son Canon numérique. J'avais d'abord besoin de les rencontrer, d'échanger avec eux, de les comprendre. Les photographier sans leur accord aurait été un manque de respect total !* » Elle était alors loin d'imaginer que ses

touchants portraits retiendraient l'attention d'un membre d'Amnesty International ; que sur grand format, certains seraient exposés lors de la fête solidaire organisée par le Collectif de soutien aux Roumains d'Ivry le 2 juillet 2015. Et à mille lieues de penser que l'été de cette même année, ses photos feraient l'objet d'une exposition en plein air, à "La Galeru" de Fontenay-sous-Bois, et qu'à l'automne ses clichés seraient invités à Paris au festival 13aQuai. Depuis, comme un tourbillon, la photographie s'est littéralement engouffrée dans sa vie. Elle lui a donné un nouveau sens, éveillé en elle l'urgence de témoigner en silence. « *Elle est mon adrénaline !* » Celle qui la pousse bientôt à s'infiltrer au cœur de l'action et à couvrir sa première manifestation. « *C'était en décembre dernier lors de la COP 21* ». Ce jour-là, fondue dans la houle des manifestants cagoulés et masqués et comme invisible face aux forces de l'ordre déployées place de la République, aux prises avec des instants fugitifs où les rapports sont mouvants, notre caméléon réalise à nouveau de très beaux clichés en noir et blanc. Parmi ses contemporains du huitième art, Blandine confie avoir pour maître le brésilien Sébastião Salgado, connu comme étant le photographe de la condition humaine, témoin des exodes, famines et guerres qui ont ravagé la planète. « *Son fils Juliano et le cinéaste Wim Wenders ont réalisé son portrait à travers Le Sel de la terre, superbe documentaire, dont je partage à 200% la démarche engagée et exemplaire* ». Agent du service Retraités-Santé-Handicap de la commune, maman de deux adolescents, notre "clichteuse de rue", ainsi qu'elle se définit, a beau dire qu'elle est autodidacte et amateur, ses clichés signés "bsaz" contredisent sa modestie, dénonçant sans mot dire le regard d'une reporter qui voit le monde intensément. ● **Florence Bédouet**  
Facebook **Blan Saz** et **bsazart.wix.com**